

M. Baudit abuse de belles facultés : la facilité de son pinceau l'entraîne à trop faire ; et nous retrouvons éparpillées dans un trop grand nombre de petites toiles des qualités que nous voudrions voir concentrées dans une œuvre sérieuse. Nous en excepterons cependant *les Dunes de l'Armorique*, étude remarquable de vérité, et d'une fine exécution.

M. Loubon se renferme trop exclusivement dans l'étude des environs de sa ville natale, et dans une manière excentrique de représenter les animaux, qu'il peint du reste avec un remarquable talent. Ses *Boucs en tête d'un troupeau de la Camargue* exécutant chacun un mouvement différent, sur le devant du tableau, tandis que les autres plans, se perdent dans la poussière, ont fourni dans le temps, à un caricaturiste célèbre, le sujet d'une charge lithographique, auquel ils prêtaient du reste parfaitement. Le *col de la Gineste* représente un autre troupeau de chèvres dans la montagne, qui a un grand aspect de vérité.

M. Humbert est aussi un peintre d'animaux remarquable, ses *Chèvres sur la montagne*, sauf la blanche qui fait tache, sont d'une bonne exécution, et le paysage qui les encadre est de la plus charmante couleur.

Il y a peu de temps que l'on a exposé, après coup, deux tableaux de M. Courbet, le grand prêtre du réalisme, ce talent matériel incontestable et excentrique, qui érige bravement en principe que le beau c'est le laid. M. Courbet l'a au moins courageusement mis en pratique, dans une sorte de paysage lugubre éclairé par un ciel extraordinaire, que l'on avait d'abord mis à côté d'un *retour de foire* où éclate dans toute sa splendeur cette vérité désolante, brutale et repoussante dont il a toujours fait ses délices. A supposer après cela que le paysage et les figures fussent acceptables, on ne peut nier que les chevaux ne soient en bois et littéralement impossibles ; les deux tableaux doivent remonter du reste à une époque déjà ancienne, et nous ont tout l'air d'une exhibition de marchand qui a compté sur une réputation de l'auteur, acquise plus récemment par des œuvres plus chatiées et plus sérieuses.

(La suite au prochain numéro).